

I-Vocabulaire des extensions de corps

Def 1: Soit K un corps. On appelle extension de K tout corps \mathbb{K} tel qu'il existe un morphisme de corps $j: K \rightarrow \mathbb{K}$.

On notera \mathbb{K}/K .

Rem 2: Tout morphisme de corps est injectif, d'où le terme "extension".

Ex 3: \mathbb{R} est une extension de \mathbb{Q} , via l'inclusion $\mathbb{Q} \hookrightarrow \mathbb{R}$.

Rem 4: Si \mathbb{K}/K est une extension, \mathbb{K} est muni d'une structure de K -espace vectoriel.

Def 5: Le degré d'une extension \mathbb{K}/K est la dimension $\dim_K \mathbb{K}$ en tant qu'espace vectoriel, notée $[\mathbb{K}:K]$.

Ex 6: L'extension \mathbb{C}/\mathbb{R} est de degré 2.

Def 7: Soit K un corps. On appelle sous-corps premier de K le plus petit corps inclus dans K .

Ex 8: Le sous-corps premier de $\mathbb{F}_2(x)$ est \mathbb{F}_2 .

Prop 3: Soit K un corps. Le morphisme $\phi: \mathbb{Z} \rightarrow K$ a pour noyau $\{0\}$ ou $p\mathbb{Z}$, p premier.

Def 10: Soit K un corps. On dit que K est de caractéristique p lorsque $\text{Ker } \phi = p\mathbb{Z}$ (ci-dessus).

Prop 11: Soit K un corps. Le sous-corps premier de K est \mathbb{Q} ou \mathbb{F}_p , selon la caractéristique de K .

II-Extensions monogènes

Def 12: On dit qu'une extension \mathbb{K}/K est monogène lorsqu'il existe $\alpha \in \mathbb{K}$ tel que $\mathbb{K} = K(\alpha)$ i.e. \mathbb{K} est le plus petit sous-corps de \mathbb{K} contenant α et K .

1) Nombres algébriques, transcendants

Def 13: Soit \mathbb{K}/K une extension, et $\alpha \in \mathbb{K}$. On dit que α est algébrique lorsqu'il existe $P \in K[X]$ tel que $P(\alpha) = 0$. Sinon, on dit que α est transcendant.

Ex 14: $\sqrt{2}$ est algébrique sur \mathbb{Q} : $\sqrt{2}^2 - 2 = 0$. Mais π est transcendant, sur \mathbb{Q} .

Prop 15: Soit \mathbb{K}/K une extension, et $\alpha \in \mathbb{K}$.

Le morphisme $\text{eva}: K[X] \rightarrow K(\alpha)$ est un

$$\begin{matrix} P & \mapsto & P(\alpha) \end{matrix}$$

morphisme de K -algèbres, dont le noyau est réduit à $\{0\}$ si et seulement si α est transcendant sur K . Dans ce cas, le degré de $K(\alpha)/K$ est infini.

Def 16: Soit \mathbb{K}/K une extension et α algébrique. Le polynôme unitaire générateur de $\text{Ker } \text{eva}$ est appelé polynôme minimal de α sur K , noté $\text{P}_{K,\alpha}$.

$$\text{Ex 17: } \text{P}_{\mathbb{Q}, \sqrt{2}} = X^2 - 2.$$

Prop 18: Soit \mathbb{K}/K une extension et α algébrique.

$$\text{Alors } [\mathbb{K}:K] = d^{\circ} \text{P}_{K,\alpha}.$$

$$\text{Ex 18: } [\mathbb{Q}(\sqrt{2}) : \mathbb{Q}] = 2 \text{ car } \text{P}_{\mathbb{Q}, \sqrt{2}} = X^2 + X + 1.$$

Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\sqrt[n]{2}$ est algébrique sur \mathbb{Q} , et

$$[\mathbb{Q}(\sqrt[n]{2}) : \mathbb{Q}] = d^{\circ}(X^n - 2) = n.$$

Prop 20: Soit \mathbb{K}/k une extension et $\alpha \in \mathbb{K}$ algébrique. Alors $(1, \alpha, \dots, \alpha^{d-1})$, avec $d := d^0 \pi_{\mathbb{K}/k}$, est une base de $\mathbb{K}(x)$.

Ex 2-1: Une base de $\mathbb{Q}(\sqrt{d})$ sur \mathbb{Q} est $(1, \sqrt{d})$.

2) Adjonction de racines : corps de rupture

Def 22: Soit K un corps, et $P \in K[x]$ irréductible. Un corps de rupture de P sur K est une extension \mathbb{K}/k monogène, avec $\mathbb{K} = K(\alpha)$ et $P(\alpha) = 0$.

Prop 23: Soit K un corps et $P \in K[x]$ irréductible. Il existe un unique corps de rupture de P sur K , à isomorphisme près.

Ex 24: $\mathbb{C} = \mathbb{R}[x]/(x^2 + 1)$, est un corps de rupture de $x^2 + 1$ sur \mathbb{R} .

Prop 25: Soit K un corps et $P \in K[x]$ irréductible unitaire.

Soit $K(\alpha)$ le corps de rupture de P . Alors $P = \pi_{K(\alpha)}^n$.

Prop 26: Soit L un corps et $P \in L[x]$ de degré n . P est irréductible sur K mais P n'a pas de racine dans les extensions L de K telles que $[L:K] \leq \frac{n}{2}$.

3) Application : corps cyclotomiques

Def 27: Soit $n \in \mathbb{N}$. Soit $\zeta \in \mu_n(\mathbb{C})$. Le corps $\mathbb{Q}(\zeta)$ est appelé corps cyclotomique.

Prop 28: $\mathbb{Q}(\zeta)$ ne dépend pas de la racine primitive n ème choisie, et $[\mathbb{Q}(\zeta): \mathbb{Q}] \leq n$.

Def 29: Soit $n \in \mathbb{N}$. On pose $\Phi_n := \prod_{\zeta \in \mu_n(\mathbb{C})} (X - \zeta)$

Lemme 30: Soient $P, A, B \in \mathbb{Q}(x) \setminus \{0\}$, avec P, A unitaires et $P \in \pi_{\mathbb{K}/k}$. Alors A, B sont aussi dans $\pi_{\mathbb{K}/k}$.

Prop 31: Soit $\zeta \in \mu_n(\mathbb{C})$, $n \in \mathbb{N}$. Alors Φ_n est le polynôme minimal de ζ sur \mathbb{Q} . En particulier, Φ_n est irréductible sur \mathbb{Q} , et $[\mathbb{Q}(\zeta): \mathbb{Q}] = \varphi(n)$.

Ex 32: $\Phi_8 = X^4 + 1$ est irréductible.

Rem 33: Attention, Φ_n n'est pas forcément irréductible sur les corps finis. Par exemple, Φ_8 n'est jamais irréductible sur \mathbb{F}_p , pour p premier.

III - Chaînes d'extensions

Thm 34 (base télescopique): Soit \mathbb{K}/k et L/\mathbb{K} deux extensions. Soit (e_i) une base de \mathbb{K} sur k et (f_j) une base de L sur \mathbb{K} . Alors $(e_i f_j)_{(i,j)}$ est une base de L sur k . En particulier, $[\mathbb{L}:k] = [\mathbb{L}:\mathbb{K}] [\mathbb{K}:k]$.

1) Extensions de type fini

Def 35: Soit \mathbb{K}/k une extension. On dit qu'elle est de type fini lorsqu'il existe $\{a_1, \dots, a_n\} \subset \mathbb{K}$ telle que $\mathbb{K} = k(a_1, \dots, a_n)$, i.e. \mathbb{K} est le plus petit sous-corps de \mathbb{K} contenant a_1, \dots, a_n et k .

Ex 36: Les extensions monogènes sont de type fini.

Ex 37: $\mathbb{Q}(i, \sqrt{3})$ est une extension de \mathbb{Q} de type fini. Et $[\mathbb{Q}(i, \sqrt{3}) : \mathbb{Q}] = 2 \times 2 = 4$.

Ex 38: $\mathbb{Q}(X)$ est de type fini, mais de degré infini.

Thm 39 (de l'élément primitif): Soit \mathbb{K}/\mathbb{k} une extension de degré fini. On suppose que \mathbb{K} est fini ou de caractéristique nulle. Alors \mathbb{K}/\mathbb{k} est monogène.

2) Corps de décomposition et corps finis

Def 40: Soit K un corps, $P \in K[X]$. Un corps de décomposition de P sur K est une extension L/K minimale telle que P soit scindé sur L .

Thm 41: Soit $P \in K[X]$, K un corps. Il existe un unique corps de décomposition de P , à isomorphisme près.

Ex 42: Si P est de degré 2 sur K , de caractéristique différente de 2, tout corps de rupture de P est un corps de décomposition.

Prop 43: Soit p premier et $n \in \mathbb{N}^*$. Il existe un unique corps, à isomorphisme près, de cardinal p^n . Il est noté \mathbb{F}_{p^n} , et c'est "le" corps de décomposition de $X^{p^n} - X$ sur \mathbb{F}_p .

Coro 44: Il existe des polynômes irréductibles de tout degré dans $\mathbb{F}_p[X]$.

Prop 46: Soient p premier, $n \in \mathbb{N}^*$, $d \in [1, n]$. Alors \mathbb{F}_{pd} est un sous-corps de \mathbb{F}_{p^n} si $d | n$.

Ex 47: $\mathbb{F}_4 \subset \mathbb{F}_{16}$ mais $\mathbb{F}_8 \not\subset \mathbb{F}_{16}$.

3) Constructions à la règle et au compas

Def 48: Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On dit que le polygone régulier P_n à n côtés est constructible lorsque $\cos(\frac{2\pi}{n})$ l'est.

Thm 49 (Wantzel): Un réel x est constructible si et seulement si il existe une suite finie $L_0 \subset \dots \subset L_p \subset \mathbb{R}$ d'extensions telles que

(i) $L_0 = \mathbb{Q}$

(ii) $\forall i \in [0, p-1], [L_{i+1} : L_i] = 2$

(iii) $x \in L_p$.

Lemme 50: Soient $n, m \in \mathbb{N}^*$ premiers entre eux. Alors P_{nm} est constructible si P_n et P_m le sont.

Thm 51: Soit $n \in \mathbb{N}, n \geq 2$.

Alors P_n est constructible si

- ou bien $n = 2^\alpha$ avec $\alpha \in \mathbb{N}^*$

- ou bien $n = 2^\alpha p_1 \cdots p_r$ avec $\alpha \in \mathbb{N}$ et p_1, \dots, p_r des nombres premiers de Fermat distincts.

(On admettra la réciproque du deuxième point).

Ex 52: Le pentagone régulier est constructible, (voir annexe) car $5 = 2^2 + 1$ est de Fermat.

Annexe :

